

Situation de la production et du marché des œufs et des ovoproduits

Bilan 2015

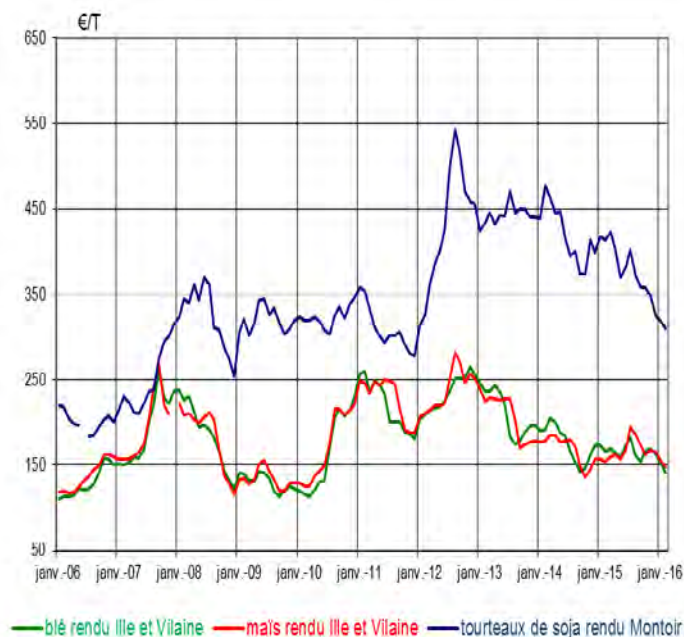
1. Evolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

1.1. Baisse du cours des céréales et du soja en 2015

Après un repli des cours des céréales en 2014, les cours sont repartis en hausse sur le début de l'année 2015 jusqu'à juillet 2015 avant de chuter dès août 2015.

Le cours du blé a baissé de 4,8 % en 2015 par rapport à 2014 et s'est établi en moyenne à 167,18 €/la tonne en raison de bonnes récoltes. Le prix du maïs a atteint 167,35 €/T sur l'année 2015 soit un recul de 0,6 % par rapport à l'année précédente du fait de conditions météorologiques très favorables dans la Corn Belt aux Etats-Unis assurant une excellente récolte.

**Evolution des prix des principales matières premières
(majorations incluses, sans coût de transport)**



Source : La Dépêche

Le cours du tourteau de soja a chuté de 9,4 % en 2015 par rapport à 2014, à 380,97 €/T en moyenne. En janvier 2016, le cours du tourteau retrouve le niveau de janvier 2012. Cette baisse a été atténuée par la baisse de l'euro par rapport au dollar en 2015.

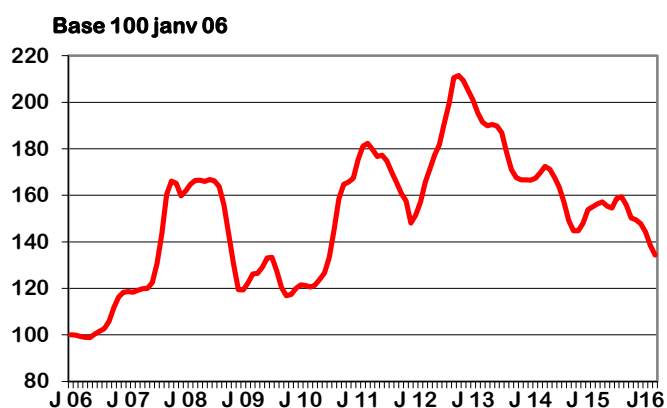
En février 2016, les prix des céréales chutent à nouveau en raison de stocks prévus en hausse en Europe. Ainsi, le cours du maïs s'élève à 149,6 €/T (- 3,7 % / janv. 2016) et celui du blé à 143,3 €/T (- 6,1 % / janv. 2016). En moyenne lissée sur 3 mois, le cours du maïs est légèrement supérieur de 0,4 % à celui de février 2015 et le prix du blé inférieur de 10,8 % à celui de février 2015.

Les cours des tourteaux de soja, de colza et de tournesol affichent un repli en février 2016 par rapport à janvier 2016. Les récoltes de soja au Brésil pourraient atteindre un niveau élevé ce qui pèse sur le cours du tourteau. En février 2016, le prix du tourteau de soja s'établit à 310 €/T (- 3,0 % / janv. 2016), celui du tourteau de colza atteint 189 €/T (- 6,9 % / janv. 2016) et le prix du tourteau de tournesol atteint 152,5 €/T (- 5,9 % / janv. 2015). En moyenne lissée sur 3 mois, les cours de ces trois tourteaux restent inférieurs aux cours de février 2015.

1.2. Repli des indices coût matières premières en 2015

Après une baisse notable des indices coûts matières premières 2014 dans l'aliment, en 2015 une nouvelle baisse des indices a été observée, allant de 2,4 % pour l'indice aliment poulet standard et pintade à 6,8 % pour l'indice aliment lapin en raison de la chute des cours des matières premières (voir Tableau 1).

**Evolution de l'indice matières premières aliment
pondeuse (coût de transport inclus rendu Ile-et-
Vilaine)
(Moyenne lissée des 3 derniers mois)**



Source : ITAVI

**Tableau 1 : Evolution des indices aliments
en moyenne annuelle**

	Poulet standard	Poulet label	Dinde	Canard à rôtir	Lapin	Poule pondeuse
2010	142,34	141,05	143,74	141,35	129,65	139,15
2011	172,74	175,90	169,55	177,56	167,71	170,74
2012	189,37	190,69	187,59	191,88	180,82	185,95
2013	184,75	188,28	186,05	187,37	189,79	182,93
2014	161,88	163,53	166,10	161,45	164,44	160,20
2015	157,97	158,50	161,31	155,92	153,20	154,46
% 15/14	- 2,4 %	- 3,1 %	- 2,9 %	- 3,4 %	- 6,8 %	- 3,6 %
Fév. 2016	139,91	139,24	142,74	139,33	145,59	138,70

Source : ITAVI

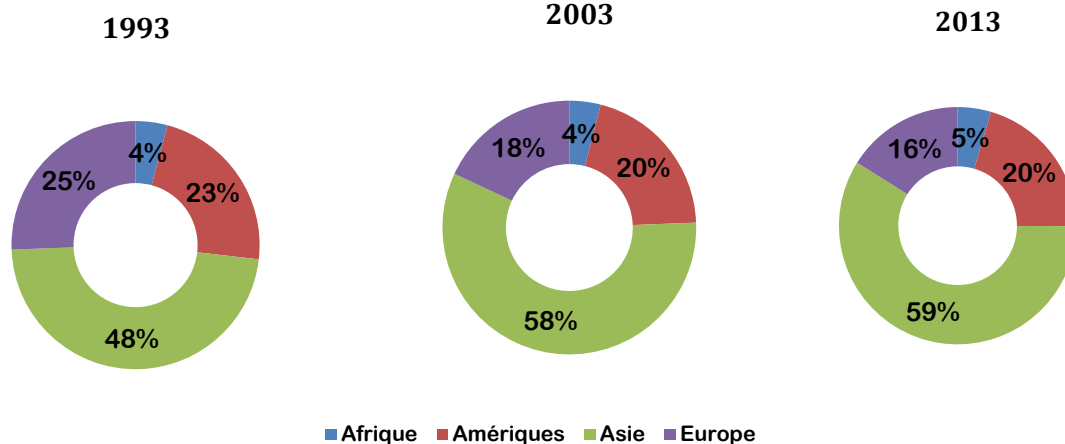
Cette baisse se poursuit sur le premier trimestre 2016 avec en mars 2016, des indices en repli de 6,3 % (aliment lapin) à 18,3 % (aliment pondeuse) par rapport à mars 2015.

2. Le marché des œufs et des ovoproduits

2.1. Une production mondiale dynamique

Selon les estimations de la FAO, la production d'œufs de poules dans le Monde a atteint 68,3 millions de tonnes en 2013, soit une hausse de 3 % par rapport à 2012. Sur la dernière décennie, cette production se montre dynamique avec une croissance annuelle moyenne de 2,2 %, mais affiche un ralentissement par rapport à la décennie précédente (+ 4 %/an). La Chine, premier producteur mondial (24,5 MT), représente à elle seule 36 % de la production mondiale en 2013, suivie de l'Union européenne à 27 pour 10,2 % (7 MT), des Etats-Unis (5 MT), de l'Inde (3,8 MT) et du Japon (2,5 MT).

Evolution mondiale de la production d'œufs (millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après FAO mars 2016

2.2. Des échanges internationaux en augmentation en 2014

- Bilan 2014

En valeur, les échanges d'**œufs coquille** mondiaux ont atteint 922,26 M€ en 2014 soit une hausse de 3,9 % par rapport à 2013. En effet, les exportations des Etats-Unis, premier exportateur mondial d'œufs coquille, ont progressé de 13,7 % en 2014 pour atteindre une valeur de 136,49 M€. L'Union européenne suit de près en exportant des œufs coquille pour une valeur de 113,47 M€ (soit une baisse de 10 % par rapport à 2013) vers le reste du monde.

La Chine se place troisième en exportant une valeur de 91,54 M€ en 2014, montant en hausse de 14 % par rapport à 2013. **En ovoproduits**, on observe une légère hausse des échanges mondiaux en valeur : + 0,4 % soit environ 300 M€ 41 % de la valeur de ces exportations vient des exportations d'œufs dépourvus de coquille séchés soit 123,28 M€

Au final, l'Union européenne est le 1^{er} exportateur mondial d'œufs et d'ovoproduits (288 M€), suivie par les Etats-Unis (241 M€ en 2014), et de la Chine (110 M€).

Tableau 2: Principaux pays exportateurs en valeur d'œufs et ovoproduits en 2014 (millions d'euros)

	UE (hors intra UE)		USA		Chine		Monde (hors intra UE)	
	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013	2014	Evol / 2013
Œufs coquille	113,5	- 10 %	136,5	13,7 %	91,5	14 %	922,5	3,9 %
Jaunes d'œufs séchés	7,5	44 %	16,8	24,5 %	1,0	- 37 %	45,3	35,3 %
Jaunes d'œufs liquides, cuits ou congelés	11,4	- 26 %	30,5	- 26,6 %	1,6	69 %	65,3	- 13,2 %
Œufs entiers séchés	8,8	- 3 %	27,7	- 20,6 %	5,5	- 4 %	123,3	- 4,5 %
Œufs entiers frais, cuits ou congelés	13,3	- 4 %	16,8	- 1,0 %	6,2	- 13 %	66,6	8,5 %
Ovalbumines séchées	132,7	23 %	8,1	- 6,7 %	4,1	x 2	201,8	20,3 %
Autres ovalbumines	1,1	- 6 %	4,6	2,4 %	0	-	7,7	- 12,9 %
Total ovoproduits	174,8	+ 14,5 %	104,5	- 13 %	18,3	+ 6 %	510,0	+ 7,2 %
Total œufs + ovoproduits	288,3	+ 3,3 %	241	+ 0,4 %	109,8	+ 12,6 %	1 432,5	+ 5 %

Source : Trademap

2.3. Une production européenne en progression en 2015

- Bilan 2015

D'après les estimations de la Commission Européenne, la production d'œufs en 2015 atteindrait 6,66 MT, soit 109,3 milliards d'œufs, en hausse de 2,3 % par rapport à 2014.

Cependant, si l'on observe l'évolution de la production d'œufs sur une plus longue période, l'évolution moyenne annuelle depuis 10 ans (2005-2015) est quasi stable (+ 0,2 %). La France maintient sa place de premier producteur d'œufs de consommation dans l'UE, suivie de l'Italie puis de l'Allemagne.

Tableau 3 : Production européenne dans l'UE-27

	Prévisions 2015 (milliards d'œufs)*	Evolution 2015/2014	Production 2014 (milliards d'œufs)*	Evolution 2014/2013
France	14,7	+ 0,8 %	14,6	=
Italie	13,1	+ 1,3 %	12,9	+ 3,1 %
Allemagne	12,9	+ 1,3 %	12,9	+ 1,6 %
Espagne	11,3	+ 7,0 %	10,6	- 7,3 %
Pays-Bas	10,6	- 0,2 %	10,8	+ 0,9 %
Royaume Uni	10,6	+ 2,8 %	10,4	+ 0,7 %
UE à 28	109,3	+ 2,3 %	107,6	+ 0,7 %

* convertis sur la base de 16,4 œufs /kg

Sources : CIRCAB et SSP

Tandis que la Commission estime la production d'œufs en 2015 en hausse de 2,3 % par rapport à 2014, les mises en place relevées par MEG affichent une hausse de 3,0 % au niveau européen sur l'année 2015.

Tableau 4 : Evolution des mises en place dans les principaux pays producteurs

	EVOLUTION 2015/2014
Allemagne	- 0,8 %
Pays-Bas	+ 2,1 %
Royaume-Uni	+ 4,3 %
Espagne ⁽¹⁾	+ 7,1 %
Pologne	+ 2,1 %
France	- 4,0 %

(1) Evolution 9 mois 2015/2014

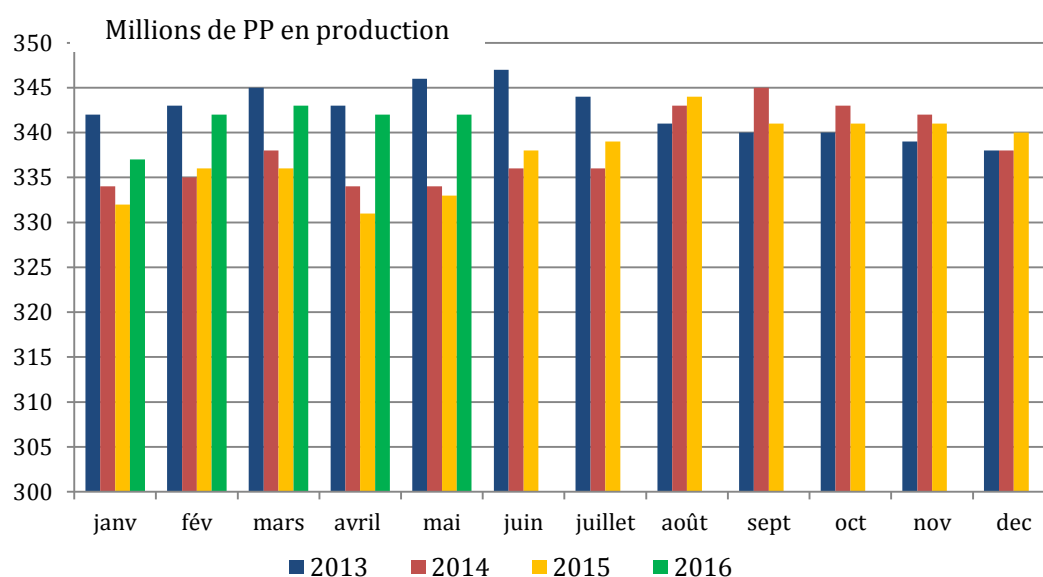
Source : MEG

Seules la France et l'Allemagne voient leurs mises en place de poulettes reculer en 2015, de façon plus nette en France (- 4 % par rapport à 2014).

Selon MEG, le potentiel de poules en production dans l'UE à 28 serait quasi stable en 2015 (- 0,2 % en moyenne par rapport à 2014) et atteindrait en moyenne 337,7 millions de poules pondeuses.

Sur les cinq premiers mois de l'année 2016, le potentiel de poules en production moyen serait en hausse de 2,3 % par rapport aux cinq mois 2015 soit 341,2 millions de pondeuses.

Potentiel de pondeuses en production dans l'UE à 27



Source : MEG

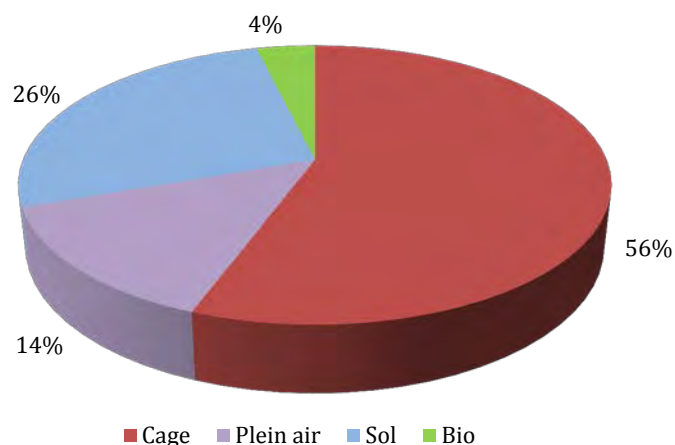
Une forte évolution des systèmes de production en Europe

Selon les statistiques publiées par la Commission en 2015, 44,3 % des poules européennes sont élevées dans des systèmes alternatifs en 2014 contre 66 % en 2010. En revanche, 82,3 % des élevages européens sont en systèmes alternatifs soit 18 233 élevages. Cela signifie donc qu'en moyenne, un élevage alternatif présente environ 9 320 poules pondeuses quand un élevage de poules en cage en détient 54 600.

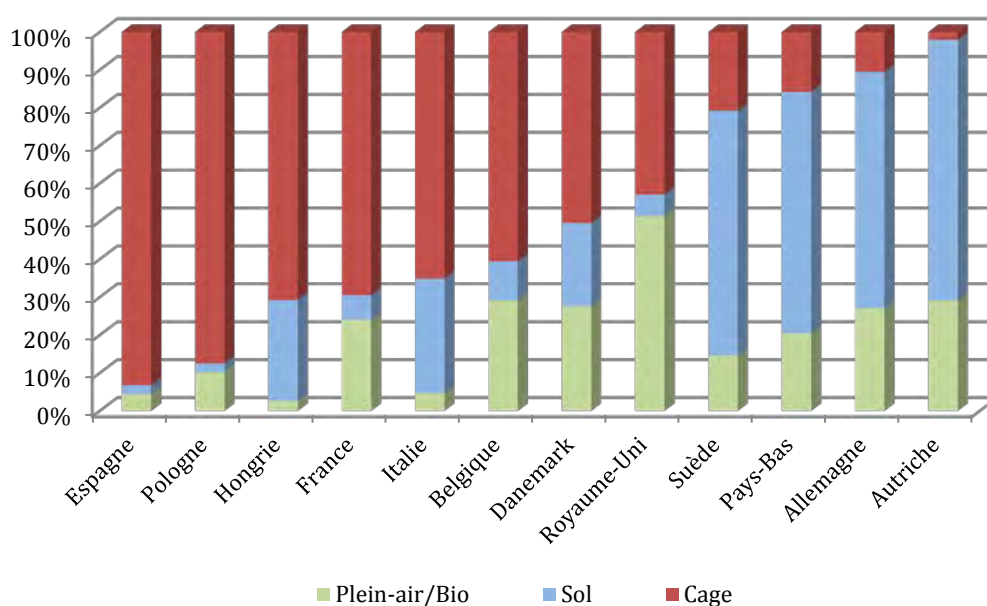
De 2010 à 2014, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens.

Certains Etats membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où presque 98 % des poules pondeuses sont en système alternatifs en 2014, ou encore l'Allemagne (89,4 % en production alternative), les Pays-Bas (84,2 %) et la Suède (79,2 %). Les pays nordiques ont globalement un système de production davantage tourné vers l'élevage au sol. A l'inverse, certains pays gardent une proportion élevée de cages aménagées comme l'Espagne (93,2 % des pondeuses sont élevées en cages aménagées) ou la Pologne (87,5 %). En France, 68 % des poules pondeuses sont en cages aménagées.

Répartition des systèmes de production dans l'UE-27 en 2014 (source Commission)



Systèmes de production dans certains pays membres l'UE-27 en 2014 (source Commission)



2.4. Amélioration du solde des échanges d'œufs et ovoproduits en 2015

• Bilan 2015

Sur l'année 2015, les exportations extra-communautaires d'œufs et ovoproduits ont largement progressé par rapport à 2014 : + 21 % soit 282 868 Teoc. Le Japon reste premier client des exportations européennes d'œufs et ovoproduits en 2015, bien qu'en légère perte de vitesse. L'UE a fortement augmenté ses exportations vers les Etats-Unis profitant d'une situation de crise liée aux épidémies d'influenza aviaire sur le territoire américain en 2015. En effet, les volumes exportés vers les USA sont passés de 3 020 Teoc en 2014 à 49 471 Teoc en 2015. La Suisse se retrouve donc à la troisième place après les Etats-Unis, suivie des Emirats Arabes Unis et d'Israël.

Les exportations d'œufs coquille ont doublé cette année et sont passées de 86 936 Teoc à 130 783 Teoc en 2015 en raison d'une forte demande des pays du Moyen Orient. Israël qui avait importé 988 Teoc d'œufs coquille en 2014, en a importé 7 802 en 2015. De même, les Emirats Arabes Unis ont quasiment doublé leurs importations d'œufs coquille en 2015. L'Espagne, l'Allemagne et l'Italie ont fortement contribué à cette hausse des exportations. Les exportations européennes d'œufs coquille vers les Etats-Unis sont passées d'une tonne en 2014 à 38 835 T en 2015 en raison de l'influenza aviaire.

Les exportations d'ovoproduits ont progressé de 4 % en 2015 par rapport à 2014 et ont atteint 152 086 Teoc. 76 % des ovoproduits exportés sont des albumines, séchées principalement. Les exportations d'albumines ont reculé de 5 % en 2015 (116 121 Teoc), baisse notamment vers le Japon (- 7 %) qui était le premier client des exportations européennes d'albumines. Les volumes exportés de tous les autres ovoproduits sont en hausse en 2015 : + 64 % pour les jaunes d'œufs et + 48 % pour les œufs dépourvus de coquille. Les exportations européennes d'ovoproduits vers les Etats-Unis ont plus que doublé en 2015 par rapport à 2014.

Les importations d'œufs et ovoproduits affichent une forte hausse en 2015 (+ 34 % par rapport à 2014) bien que ce soit des volumes relativement faibles au regard du volume des exportations. Ainsi 18 213 Teoc ont été importées en 2015.

L'Inde reste le principal fournisseur d'œufs et ovoproduits sur le marché européen en 2015. L'Ukraine, qui n'exportait que 163 Teoc vers l'Europe en 2014 est devenue **le deuxième fournisseur** en œufs de l'UE avec 3 561 Teoc exportées sur le marché communautaire en 2015. **L'Argentine a supplanté les Etats-Unis au rang de troisième fournisseur européen.** En effet, les importations d'œufs et ovoproduits en provenance des Etats-Unis ont diminué de 39 % en 2015 tandis que les importations européennes en provenance d'Argentine ont plus que doublé.

Les importations d'œufs coquille ont presque triplé par rapport à 2014, à 2 583 Teoc. L'Albanie devient le premier fournisseur d'œufs coquille en Europe cette année.

Les importations d'ovoproduits représentent 86 % des importations européennes d'œufs et ovoproduits en 2015 et ont atteint 15 631 Teoc soit une **hausse de 23 % par rapport à 2015**. Les importations de jaunes (3 458 Teoc) sont en recul de 3 % en 2015 en raison d'une forte réduction des importations de jaunes liquides (58 Teoc en 2015 contre 612 Teoc en 2014) et malgré une hausse de 15 % des importations de jaunes séchés (hausse en provenance d'Inde surtout). Les importations d'œufs dépourvus de coquille ont progressé de 52 % (8 743 Teoc) par rapport à 2014 avec une forte hausse des importations d'Argentine (1 666 Teoc en 2015 contre 457 Teoc en 2014). Enfin, les importations d'albumines sont stables autour de 3 430 Teoc : on assiste à une substitution des importations d'albumines en provenance des Etats-Unis (875 Teoc en 2015 contre 1 129 Teoc en 2014) par des importations en provenance là encore d'Argentine (1 388 Teoc en 2015 contre 936 Teoc en 2014).

Sur l'année 2015, les échanges d'œufs et ovoproduits européens sont clairement excédentaires en volume avec un solde qui atteint 264 655 Teoc contre 219 234 Teoc en 2014.

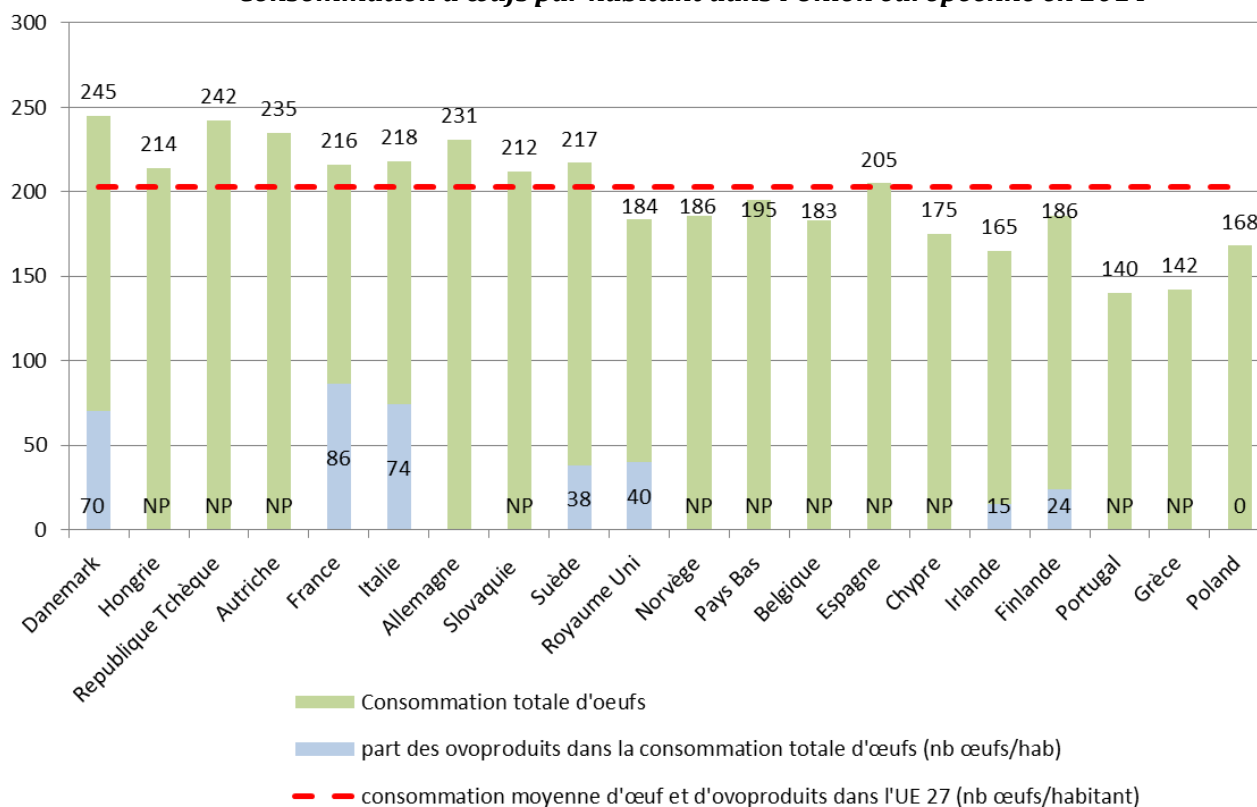
2.5. Une consommation d'œufs en Europe en hausse en 2014

En moyenne, la consommation d'œufs et ovoproduits dans l'Union Européenne est de 203 œufs par habitant en 2015 (contre 196 en 2014), mais celle-ci varie de 140 œufs par habitant au Portugal pour les plus petits consommateurs à 245 pour les plus gros au Danemark.

De même, la part d'ovoproduits dans la consommation d'œufs est très disparate : certains Etats membres consomment peu d'ovoproduits, c'est le cas de l'Irlande

ou de la Finlande tandis que la France, l'Italie et le Danemark en consomment beaucoup plus.

Consommation d'œufs par habitant dans l'Union européenne en 2014



NP : Non précisé

Sources : ITAVI d'après IEC et Commission européenne

2.6. Production française en hausse en 2015

2.6.1. Indicateurs de production en progression pour 2015

- Bilan 2015

Selon le bilan du SSP, après une production quasi stable en 2014 par rapport à 2013, **la production d'œufs de consommation est en légère hausse de 0,83 % en 2015 à 14,7 milliards d'œufs** soit 896 400 Teoc.

Les mises en place de poulettes de l'année 2015 ont atteint 45,0 millions soit une baisse de 4 % par rapport à 2014.

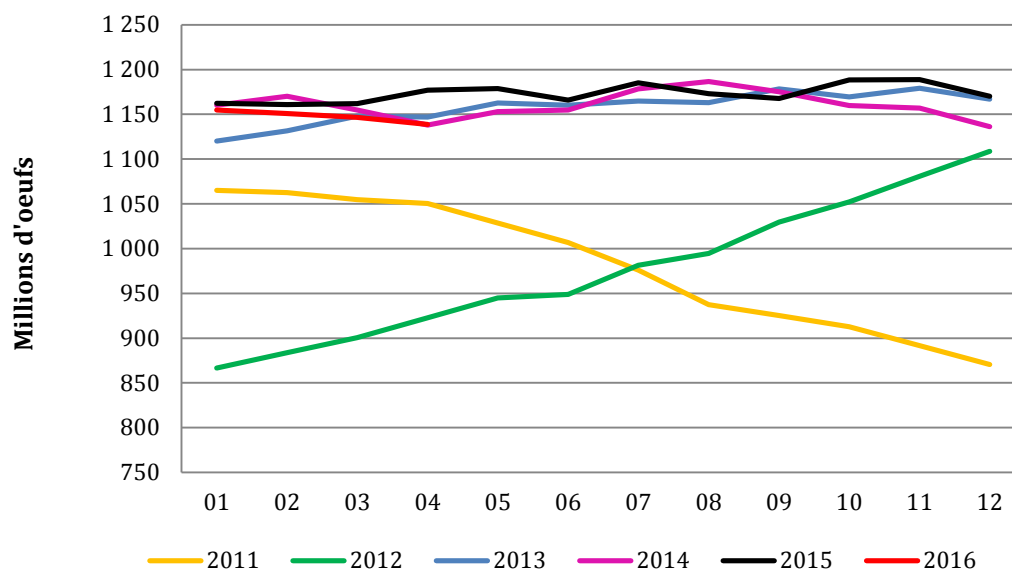
Tableau 5 : Evolution des mises en place de poussins ponte à 1 jour en France (en milliers)

	Eclosions	/ année précédente en %	Import poulettes ponte	Export poulettes ponte	Mises en place en France	/ année précédente en %
2012	53 445	26,9	1 572	9 434	45 583	17,7
2013	53 277	-0,3	2 353	9 915	45 716	0,3
2014	55 269	3,7	3 586	12 026	46 547	1,8
2015	52 431	- 5,1	3 499	10 956	44 974	- 4,0

Source : SSP

Le modèle de prévision ITAVI CNPO SSP a également estimé la production d'œufs de consommation (hors production traditionnelle) en hausse de 1,1 % en 2015 par rapport à 2014.

**Production et prévisions de production des élevages professionnels
(millions d'œufs par période) en France**



Source : SSP

Selon Coop de France et le SNIA, les **fabrications d'aliment pondeuses** et poulettes (hors repro) progressent de 0,8 % sur l'année 2015 par rapport à 2014 (2,25 MT). Les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation sont en hausse de 3,0 % tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses reproductrices reculent de 5,9% sur 2015 par rapport à 2014.

Fabrications d'ovoproduits en baisse en 2014

Selon l'enquête PRODCOM d'Agreste, les fabrications d'ovoproduits sont en léger recul en 2014, de 1,5 % par rapport à 2013 et atteignent ainsi 294 771 tonnes équivalent liquide. En valeur, la production d'ovoproduits atteint 444 M€ en 2014, soit une baisse de 9,9 % par rapport à 2013.

68 % de la production d'ovoproduits sont des œufs entiers, dont 71 % sont liquides.

Tableau 6 : Production d'ovoproduits en 2014(en tonne équivalent liquide) et évolution

	2012	2013	2014	Evolution 14/13
Total ovoproduits	290 822	299 405	294 771	- 1,5 %
Dont ovoproduits liquides	185 810	190 925	191 720	+ 0,4 %
Dont ovoproduits séchés	78 125	83 042	82 992	- 0,1 %
Autres	26 887	25 423	20 059	- 21,1 %

Source : SSP

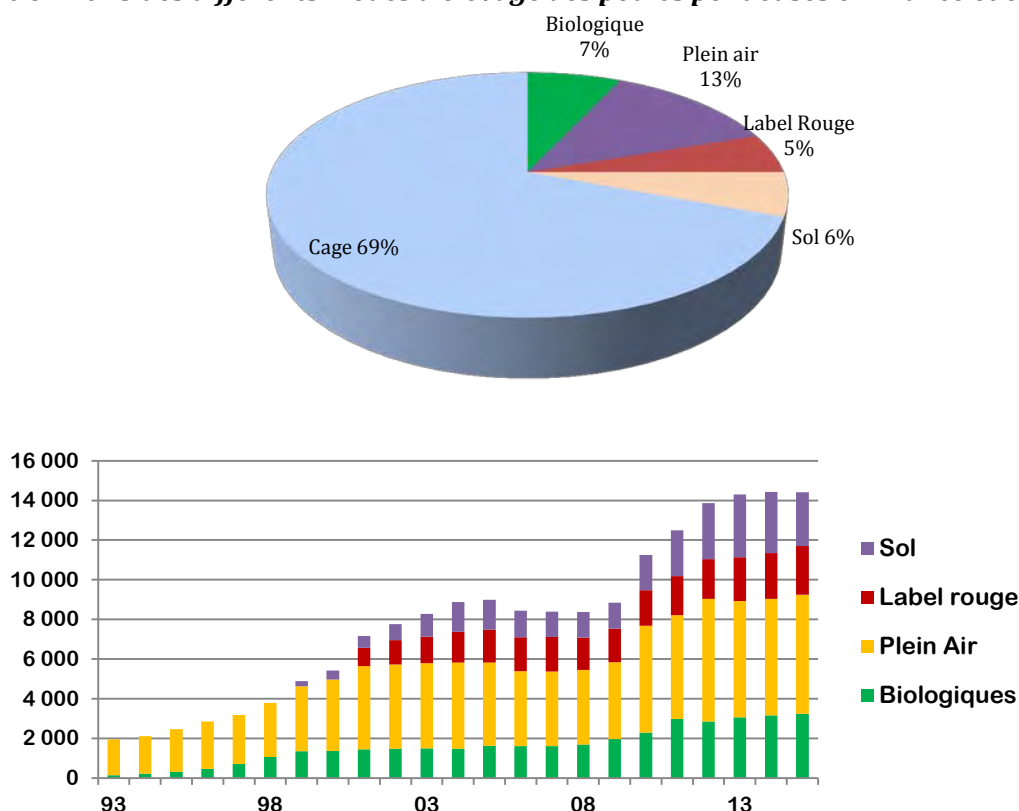
2.6.2. Evolution des systèmes de production français

• Bilan 2015

Les effectifs estimés en 2015, à partir des données de la DGAL, de l'agence Bio, du SYNALAF et de nos enquêtes auprès des opérateurs, indiquent que **31 % des poules sont élevées en système alternatif** (soit 14,4 millions de pondeuses) sur un total de 46,8 millions de poules pondeuses (effectif total en baisse de 1 % en 2015).

Cette proportion est sensiblement la même qu'en 2014, les effectifs de pondeuses élevées en plein air ayant gagné un point (13 % des effectifs en 2015 contre 12 % en 2014) au détriment des poules au sol. Les modes d'élevage se répartissent selon le diagramme suivant :

Répartition 2015 des différents modes d'élevage des poules pondeuses en France et évolution



Source : ITAVI d'après Douanes

Les productions les plus dynamiques sur les dix dernières années sont celles d'œufs biologiques et d'œufs de pondeuses élevées au sol, dont les taux de croissance annuelle atteignent respectivement 7 et 10 % en moyenne sur 10 ans.

Production Label Rouge

Sur l'année 2015, les estimations de production d'œufs Label Rouge sont en hausse. En effet, les mises en place de pondeuses sous ce label progressent de 6 % par rapport à 2014 et les œufs vendus sous Label Rouge de 5,7 % soit environ 370,7 millions d'œufs.

Production bio

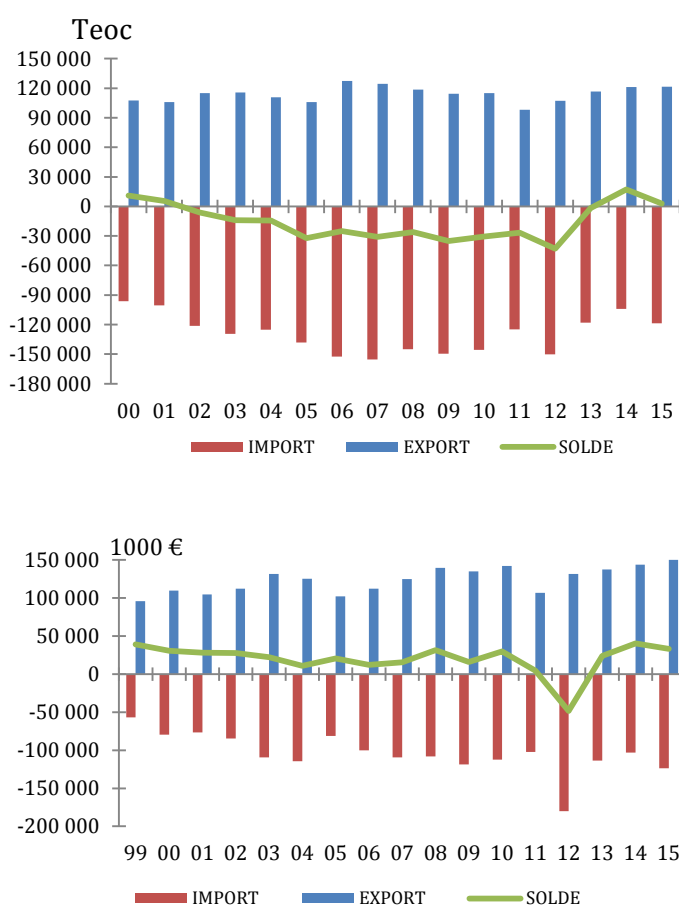
Les mises en place estimées de pondeuses en élevage biologique sur l'année 2015 affichent une hausse de 2,2 % par rapport à 2014 soit 2,5 millions de pondeuses. Le nombre d'œufs bio produits cette année est également en hausse, de 4,2 % par rapport à la production 2014 c'est-à-dire 675 millions d'œufs bio produits.

2.7. Dégradation du solde des échanges d'œufs et ovoproduits en 2015

• Bilan 2015

Globalement depuis 2002, le secteur œufs et ovoproduits est déficitaire en volume et excédentaire en valeur, avec des évolutions divergentes. La France est redevenue importatrice nette d'œufs en coquille en 2015 (exportatrice nette en 2014) et est restée exportatrice nette en ovoproduits. **Au global, le secteur œufs et ovoproduits reste excédentaire en valeur (33,3 M€) et en volume (2 881 Teoc) en 2015** mais le solde se dégrade toutefois par rapport à l'excédent 2014.

Evolution des soldes en volume et en valeur des échanges du secteur œufs et ovoproduits



Source : ITAVI d'après Douanes

Œufs coquille

Alors qu'en 2014, les échanges français d'œufs coquille étaient excédentaires en valeur et en volume, cela n'est plus le cas en 2015. En effet, le solde de ces échanges est déficitaire à hauteur de 2,75 millions d'euros et 7 313 Teoc.

Ce résultat est dû à des exportations d'œufs coquille en baisse de 4,5 % en volume sur l'ensemble de l'année 2015 : 33 245 Teoc ont été exportées pour un montant de 45 millions d'euros, montant en hausse de 5,1 % par rapport à 2014. L'UE, qui représente 84 % de nos exportations d'œufs coquille, est un débouché qui se replie : les exportations vers le Danemark chutent de 93,2 %, celles vers la Belgique de 19,6 % malgré des volumes en hausse vers l'Allemagne notamment mais qui ne suffisent pas à compenser les pertes vers les autres Etats membres. Vers les Pays tiers, les exportations d'œufs coquilles progressent bien et ont presque doublé en 2015 par rapport à 2014 mais concernent des volumes relativement faibles (5 200 Teoc exportées en 2015) et chutent néanmoins vers la Suisse (- 9,8 % par rapport à 2014).

A l'inverse, les importations d'œufs coquille ont progressé de 22,8 % en 2015 alors qu'elles étaient en régression en 2014. 40 558 Teoc ont été importées cette année pour une valeur de 47,8 M€(+ 38 % / 2014).

La quasi-totalité des importations d'œufs coquille proviennent de l'UE, seules 21 Teoc sont importées des Pays tiers ; les importations augmentent énormément en provenance de l'Espagne (+ 29,4 %, 23 509 Teoc importées), de la Pologne (+ 32,4 % soit 2 149 Teoc importées), de la Belgique (1 986 Teoc, + 8,2 %) mais aussi du Portugal dont les volumes importés ont plus que doublé et atteignent 1 943 Teoc en 2015.

Ovoproduits

En 2015, les exportations d'ovoproduits alimentaires représentent 82 % des exportations totales d'ovoproduits et les importations d'ovoproduits alimentaires 95 % (les ratios étaient identiques en 2014).

Le solde des échanges français d'ovoproduits est toujours positif en 2015 ; il se dégrade en volume par rapport à 2014 (10 194 Teoc en 2015 contre 15 221 Teoc en 2014) mais s'améliore en valeur (36,0 M€ en 2015 contre 32,0 M€ en 2014).

Les exportations d'ovoproduits ont progressé en 2015 (+ 2,3 %), ce qui était également le cas en 2014. La hausse de ces exportations est portée par la hausse des volumes exportés d'ovoproduits alimentaires (+ 7,6 % / 2014, à 72 877 Teoc) tandis que les exportations d'ovoproduits non alimentaires chutent de 16,9 % (à 15 474 Teoc).

Les exportations d'ovoproduits alimentaires sont en hausse vers l'UE (+ 7,1 %) qui est le principal client de la France sur ces produits, mais aussi vers les Pays tiers (+ 8,3 %) et plus principalement vers les Emirats et Oman. En valeur, les exportations d'ovoproduits sont en hausse de 10,9 % en 2015 soit 111,8 M€

Les importations d'ovoproduits ont également progressé cette année, à l'inverse de ce qu'on a observé en 2014. Les importations d'ovoproduits affichent une hausse de 9,9 % en volume par rapport à 2014 (soit 78 157 Teoc) et de 10,1 % en valeur (soit 75,8 M€).

Ces importations concernent les ovoproduits alimentaires (hausse des liquides et séchés importés, respectivement de 11 % et 16,5 % par rapport à 2014), avec une hausse des volumes importés de l'Espagne en premier lieu mais aussi les Pays-Bas, l'Allemagne, la Belgique et l'Italie.

Au total, les échanges d'œufs coquille et ovoproduits de l'année 2015 affichent un excédent en valeur de 33,3 M€ mais un déficit en volume de 2 881 Teoc.

Tableau 7: Evolution des échanges français d'œufs et d'ovoproduits en 2014 et 2015

EXPORTATIONS	2015	15/14 en %	2014	14/13 en %
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	45 048	5,1	42 863	8,5
VOLUME (tonnes équ. coquille)	33 245	- 4,5	34 831	10,7
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	105 593	12,3	94 016	2,7
VOLUME (tonnes équ. coquille)	72 877	7,6	67 718	2,0
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	111 179	10,9	100 766	2,8
VOLUME (tonnes équ. coquille)	88 351	2,3	86 339	1,4
TOTAL VALEUR**	156 827	9,2	143 629	4,4
TOTAL VOLUME**	121 596	0,4	121 170	3,9
IMPORTATIONS	2015	15/14 en %	2014	14/13 en %
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	47 802	38,0	34 581	- 20,3
VOLUME (tonnes équ. coquille)	40 558	22,8	33 006	- 29,8
OVOPRODUITS ALIMENTAIRES				
VALEUR (milliers d'euros)	74 631	10,8	67 158	- 1,7
VOLUME (tonnes équ. coquille)	74 227	11,9	66 226	0,3
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	75 763	10,1	68 624	- 2,2
VOLUME (tonnes équ. coquille)	78 157	9,9	70 985	- 0,2
TOTAL VALEUR**	123 566	19,4	103 205	- 9,1
TOTAL VOLUME**	118 716	14,0	103 991	- 12,0
SOLDE	2015		2014	
OEUFs COQUILLE				
VALEUR (milliers d'euros)	- 2754		8 282	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	- 7 313		1 825	
TOTAL OVOPRODUITS *				
VALEUR (milliers d'euros)	30 962		32 142	
VOLUME (tonnes équ. coquille)	- 1 350		15 354	
TOTAL VALEUR**	33 261		40 424	
TOTAL VOLUME**	2 881		17 179	

* y compris alimentaires, ** œufs et ovoproduits

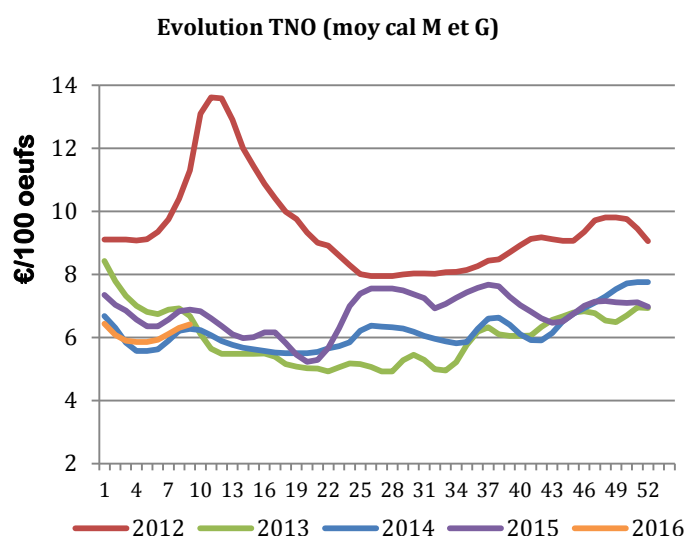
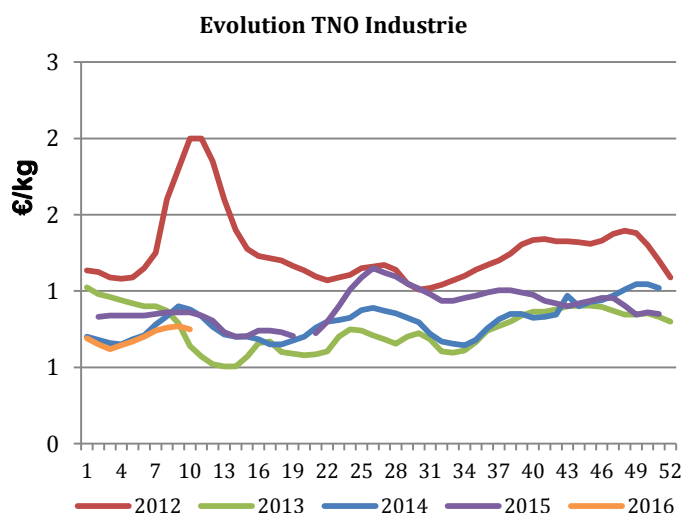
Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

2.8. Envolée des prix de gros 2015

• Tendances 2015

En raison de la grippe aviaire qui a fortement frappé aux Etats-Unis, les prix des œufs se sont renchérissés en Europe et en France fin 2014 ainsi qu'en 2015 : + 9,4 % pour la TNO moyenne M et G en 2015 par rapport à 2014 et + 12,1 % pour la TNO industrie.

Evolution des prix de gros



Sources : Les Marchés

A titre de comparaison, le prix moyen (calibre M et G) au sein de l'UE en 2015 est de 129,5 €/100 kg, soit une hausse de 1,2 % par rapport à 2014.

2.9. Hausse de la consommation d'œufs en 2015

Sur le long terme, la consommation nationale d'œufs (y compris ovoproduits), dynamique jusqu'au milieu des années 2000, subit depuis une légère érosion.

En 2015, il semblerait que la consommation d'œufs reparte puisque celle-ci atteint 220 œufs par habitant (moyenne 2013-2015) contre 215 en 2014 (moyenne lissée sur trois ans). L'œuf est consommé pour près de 40 % sous forme d'ovoproduits (incorporés dans des produits industriels ou proposés en l'état par la RHD, œufs pochés, durs ou en omelettes).

Les achats d'œufs en coquille par les ménages représentent entre 40 et 45 % de la consommation globale. Ils peuvent être suivis au travers de trois panels : Kantar Worldpanel, Censur-IRI et Nielsen. En 2015, le marché global est stable ou recule selon Kantar avec des achats d'œufs en baisse de 1,8 % par rapport à 2014 et des prix en baisse de 1,6 %.

Selon IRI, les achats annuels d'œufs sont en baisse de 0,5 % en 2015 accompagnés par des prix également en baisse de 0,6 % par rapport à 2014.

Les principaux segments qui se développent sont les œufs plein air et biologiques dans les deux cas.

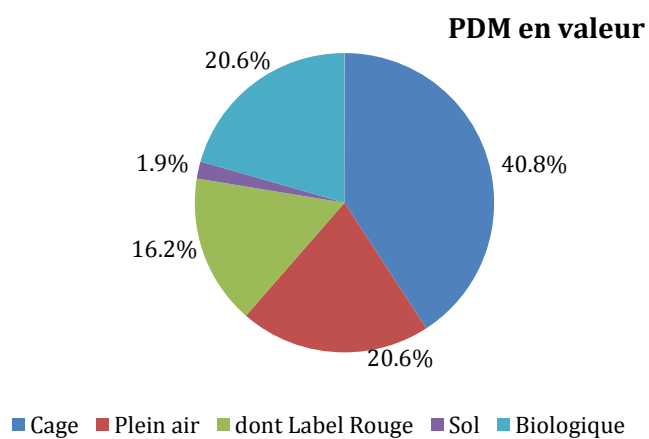
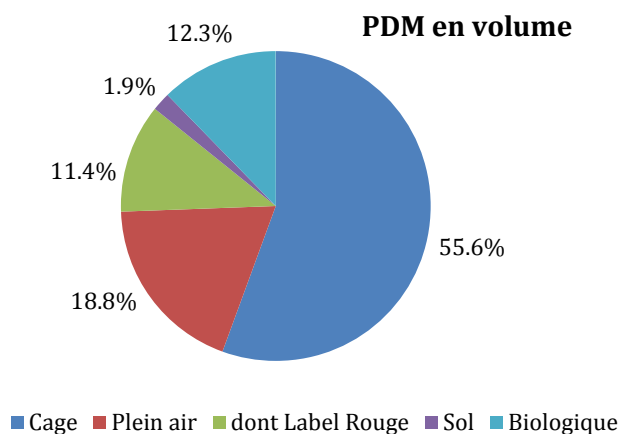
Tableau 8 : Comparaison des panels des achats en 2015

	Evolution en Volume en %		Evolution en Prix en %	
	KANTAR	Census IRI	KANTAR	Census IRI
Total Œufs	- 1,8	- 0,5	- 1,6	- 0,6
Standard	- 5,4	- 5,6	- 3,3	- 2,4
Sol	+ 8,8	+ 8,1	- 5,6	- 1,8
Label rouge	- 0,4	- 1,5	+ 0,6	+ 0,3
Plein Air non LR	+ 3,6	+ 10,3	- 4,0	- 4,0
Bio	+ 10,3	+ 9,1	- 5,5	- 2,1

Source : Panel Kantar Worldpanel, Censur IRI

D'après le panel IRI, en 2015, 55,6 % des achats des ménages portaient sur des œufs issus de poules élevées en cage contre 59 % en 2014. Les œufs plein-air viennent ensuite avec 18,8 % des achats puis les œufs bio (12,3 %), Label Rouge (11,4 %) et au sol (1,9 %).

**Part de marché en volume et en valeur des achats
des ménages d'œufs en 2015**



Source : Censur IRI